
Allocution de Grégory Doucet, Maire de Lyon
Dîner de Rupture du jeûne (Iftar)
IFCM 146 Bd Pinel – Salons d'Honneur – 10 mars 2025

(Seul le prononcé fait foi)

***** Salutations protocolaires *****

C'est un profond bonheur d'être avec vous ce soir, à l'occasion de ce dîner de l'IFTAR. Ce moment de partage et de fraternité est précieux et je tiens à remercier chaleureusement nos hôtes pour leur accueil. Cette hospitalité, qui nous touche et nous ravit, s'inscrit pleinement dans la tradition lyonnaise d'ouverture et de convivialité.

Ce soir, nous sommes donc réunis pour célébrer ensemble un moment qui dépasse les croyances et les origines. L'IFTAR, au-delà de sa dimension religieuse est un temps de retrouvailles et d'échanges, un moment où, je le constate, les tables se remplissent de sourires et de discussions animées. Où la générosité et la fraternité s'expriment pleinement. Ce sont des instants comme ceux-là, de partage et d'ouverture à l'autre, qui font battre le cœur de notre ville.

Le mois de Ramadan, que nous honorons à travers cette rupture du jeûne est un temps de spiritualité et de discipline sur soi. Et aussi une période d'attention aux autres.

Chaque soir, au moment où le jeûne se rompt, je le sais, c'est l'occasion de se retrouver, de renforcer les liens, de célébrer ensemble. Ce moment nous rappelle que la solidarité, bien au-delà de la communauté musulmane – *mais déjà dans la communauté musulmane* – est au cœur de vos valeurs. Comme elle est au cœur et au fondement des valeurs qui nous unissent, dans une société, où la République forgée depuis plus de deux siècles, par des hommes et des femmes très différents mais attachés à leur unité, garantit paix, cohésion et sentiments d'appartenance à tous ses citoyens.

Ce dîner de l'IFTAR est aussi une fête. C'est un moment où l'on se rassemble autour d'une table pour savourer des mets préparés avec soin, où l'on prend le temps de discuter, d'échanger. C'est une soirée où l'on se découvre un peu plus, où l'on apprend les uns des autres, dans la bienveillance et la joie.

C'est pourquoi en tant que Maire de Lyon, il est essentiel pour moi d'être régulièrement présent à ce genre de rendez-vous. C'est dans le même état d'esprit que je me rends chaque année sur l'esplanade de Fourvière lors de la cérémonie des Échevins, ou que je salue les fidèles juifs et protestants lors de leurs célébrations respectives. Car notre rôle, en tant que représentants de la République, n'est pas d'ignorer les croyances, mais d'assurer à chacun la liberté de les vivre dans le respect des principes qui nous lient.

Notre ville est riche de sa diversité religieuse et culturelle, de sa diversité de convictions, de sa diversité d'origines et de parcours. De sa diversité sociale. Et nous avons la responsabilité de préserver cette harmonie. C'est un engagement que nous portons avec détermination. La laïcité – *il faut toujours le rappeler face aux malentendus malheureux ou malheureusement entretenus* – n'est pas l'effacement des religions, mais bien la garantie que chacun puisse pratiquer librement, croire ou ne pas croire ; et s'il croit, croire dans un cadre apaisé et respectueux.

Nous savons aussi que cet équilibre est parfois mis à l'épreuve. Nous vivons une époque traversée de crispations, où la tentation du repli et de la méfiance de l'autre est attisée par des discours de rejet, la peur du déclassement, l'instrumentalisation des crises et des conflits géopolitiques. Quoi qu'il en soit, les actes de discrimination, les violences à caractère raciste, antisémite ou islamophobe, les stigmatisations insidieuses doivent être combattues avec la plus grande fermeté, la plus grande énergie. Nous nous y employons – *c'est peu de le dire*.

Ainsi la Ville de Lyon porte-t-elle aujourd'hui une ambition renouvelée en matière de lutte contre toutes les expressions de haine et d'exclusion. Contre toutes les tentations de séparatisme. Contre toutes les formes de discours et de pratiques, appuyées sur des représentations latentes et diffuses, qui visent à subordonner, rejeter, dévaloriser ou flétrir. La Ville de Lyon n'a de cesse et n'aura jamais de cesse de combattre les discriminations à l'égard des femmes, des plus fragiles et des minorités. Les discriminations en général, qui visent à priver de droits égaux, des personnes ou des groupes ... en raison de ce qu'ils ou elles sont, ou paraissent être. De traits physiques, de traits culturels, d'habitudes, de manières d'être à partir desquelles se verraient justifiées le contournement du principe d'égalité.

Parmi les discriminations, les discriminations qu'on dit « racistes » – *parce qu'il faut bien les appeler pour ce qu'elles sont, quand bien même il est prouvé depuis longtemps que la race est dénuée de toute réalité scientifique ou culturelle* – nécessite un regain d'engagement de notre part. L'injustice n'est jamais tolérable, ni l'inégalité de traitement. Or des injustices persistent dans l'accès au logement,

aux services, aux lieux publics et privés, mais aussi dans l'accès à l'emploi. Face à cette réalité, à Lyon il a été décidé d'agir par des mesures concrètes.

Dès cette année, le 21 mars marquera une nouvelle Journée lyonnaise contre les discriminations ethno-raciales, un moment fort pour sensibiliser, débattre et rappeler l'engagement de notre ville. Nous avons également renforcé le dispositif d'Accès Aux Droits de l'Anti-Discrimination – *ADAD* – qui offrira un accompagnement plus personnalisé et efficace aux victimes de discriminations, avec des permanences spécialisées, une meilleure accessibilité et une mobilisation renforcée des acteurs locaux. Parce que chaque Lyonnaise et chaque Lyonnais doit pouvoir vivre dignement, sans craindre d'être discriminé en raison de son origine, de son apparence ou de son nom. Et je sais, nous savons, qu'entre l'injustice subie et le dépôt de plainte, il peut y avoir un petit ou un gros décalage si la résignation l'emporte et que le sentiment de fatalité s'installe. Il ne doit pas s'installer. Préservons et sachons préserver ce qui fait la beauté de notre société multiculturelle et plurielle.

Comme le disait l'Emir Abdel Kader, grande figure du soufisme et de la fraternité ; dont Ernest Renan aimait à rappeler qu'il était un homme de médiation religieuse et de fortes passions et nullement un soldat : « *Ne demandez jamais quel est l'origine d'un homme ; interrogez plutôt sa vie, son courage, ses qualités et vous saurez ce qu'il est !* »

Alors ce soir, profitons de ce qui nous unit, la chaleur de cette soirée, la joie d'être ensemble. Nous le ressentons : ce dîner est un moment de concorde, d'amitié et de respect mutuel, à étendre. Nous partageons bien plus qu'un repas : nous partageons des valeurs, une ville, une histoire commune que nous continuons à écrire ensemble. La Concorde doit rester la marque de fabrique de notre ville et de celles et ceux qui y vivent.

Quant à l'histoire, il est important de la rappeler : contrairement à certaines idées reçues, la présence des musulmans à Lyon ne date pas d'hier. L'exposition très opportune de l'IFCM sur les cent ans de présence musulmane à Lyon met brillamment en lumière cette réalité simple. Qui viendra réparer ce que beaucoup ignore : dès les premières vagues de migration, oui, des travailleurs musulmans ont contribué à la prospérité de notre ville, en occupant des emplois souvent difficiles – *notamment dans les usines, sur les chantiers* – en participant au développement de nos industries, en apportant un regard et des savoir-faire au tissu économique et social lyonnais – et j'en profite pour saluer, au passage, le père Christian Delorme, auteur d'un livre très récemment publié sur l'histoire de l'Islam à Lyon.

Dans la continuité de ce que je viens d'évoquer, je me permets également de signaler que nous portons à Lyon une politique mémorielle forte, qui accorde sa place à toutes les mémoires. Afin que les blessures du passé puissent cicatriser, que le refoulement ne crée pas d'amertume. Que les souffrances endurées pour l'intérêt collectif ne soient ni déniées ni oubliées. Et que la mémoire des luttes pour l'émancipation et des engagements qui nous ont fait progresser en humanité ... soit honorée. Comme il se doit.

À ce titre, je tiens à exprimer toute mon émotion et ma réprobation après la profanation insupportable du Tata sénégalais de Chasselay, qui rend hommage aux soldats du 25^e régiment de tirailleurs sénégalais massacrés en juin 1940.

Cet acte odieux nous rappelle tristement que, bien trop souvent dans notre histoire, des cimetières musulmans ont été profanés et des lieux de culte pris pour cible. Qu'ils s'agissent de mosquées ou de synagogues.

Le racisme, le fascisme, le néonazisme sont hélas loin d'être éteints, ils semblent même connaître une sorte de résurgence inquiétante, qui ne peut laisser les démocrates et les soutiens de la tolérance indifférents. Lyon, en tout cas, n'admettra jamais ces outrages à la mémoire et ces atteintes à la dignité. Nous continuerons à travailler sans relâche pour protéger ces lieux et transmettre leur histoire aux générations futures. Sans oublier que face aux idées erronées qui les sous-tendent, l'éducation et la connaissance mise en commun restent aussi des remparts à chérir, des remparts à consolider.

Je tiens à ce propos, à saluer chaleureusement le Recteur Kamel Kabtane, dont l'engagement depuis tant d'années en faveur du dialogue interreligieux et de la transmission du savoir mérite éloge. Grâce à sa vision et à son travail inlassable, la Grande Mosquée de Lyon et l'Institut Français de Civilisation Musulmane sont des lieux emblématiques du vivre-ensemble dans notre ville. Son action contribue, année après année, à renforcer les liens entre les communautés et à promouvoir une meilleure compréhension de l'islam dans notre société. Merci à vous, cher Kamel.

C'est évidemment pour nous un motif d'allégresse et de soulagement face aux fauteurs de divisions – *que ce soir nous laissons volontiers de côté ...* pour nous concentrer et célébrer ce qui nous unit.

Alors je vous remercie encore pour votre accueil chaleureux et pour ce moment de fraternité. Cette soirée est une célébration du dialogue, du respect, de l'amitié et de la paix qui nous rassemble.

Bonne soirée à toutes et à tous ... et bon IFTAR !